

## Sénégal - un paradis à la plage et des paysages diversifiés

Lorsque vous pensez à des destinations africaines, vous pensez généralement à des pays d'Afrique du Nord comme le Maroc ou la Tunisie, au sud de l'Afrique du Sud et de la Namibie et des pays de l'Est comme la Tanzanie et le Kenya. La côte ouest reste généralement très peu fréquentée - à tort car le Sénégal, entouré par la Gambie, le Mali, la Guinée et la Mauritanie, vaut vraiment la peine d'être visité. Il offre de beaux paysages, des plages magnifiques et intactes, des baobabs en abondance et de nombreux pélicans et autres espèces d'oiseaux.

Je suis parti avec une amie, nous sommes arrivés à Dakar un samedi soir et avons été accueillis par notre chauffeur et conduits à la ferme située à 3-4 heures de route de l'aéroport. Malgré l'heure tardive, un délicieux ragoût de légumes nous attendait et nous avons mangé avec appétit et joie. Nous avons tenté un premier contact avec notre hôte, mais notre français était quelque peu rouillé. Nous nous sommes donc vite retirés dans notre chambre pour profiter de notre première nuit dans un silence merveilleux. Les chambres sont simples, mais fonctionnelles avec deux lits, et leurs moustiquaires, ainsi qu'une salle de bain attenante.



Le lendemain, nous avons été réveillées par un beau soleil et des températures estivales. Nous avons exploré la région et découvert peu de temps après les chevaux en train de prendre leur petit déjeuner en toute tranquillité. La petite harde se compose actuellement de 8 chevaux - 2 étalons, 3 hongres et 3 juments. Tous sont très pacifiques et amicaux et sont très en forme et bien nourris. Nous avons dû rapidement nous remettre en route, car nos estomacs criaient famine. Là, nous avons été surpris par une famille internationale qui allait compléter notre groupe : une Allemande et son mari espagnol, tous deux vivant actuellement en France avec leur enfant et un ami français. J'apprécie cette mixité et me réjouis de passer la semaine en leur charmante compagnie. Pour le petit déjeuner, nous sommes gâtés d'une grande abondance de confitures, de pâtes à tartiner au chocolat et de baguettes - dans le

respect des traditions de l'ancienne colonie française. Au programme du jour se trouvait une balade à pied dans le village direction le port. Partout, nous nous sommes sentis en sécurité et tout le monde nous a accueillis chaleureusement. Nous avons été autorisés à monter dans un des petits bateaux et à dériver sur l'eau au milieu de quelques bateaux de pêche en plein travail. De nombreuses espèces d'oiseaux et un grand nombre de pélicans nous accompagnaient.

Nous nous sommes dirigés vers une petite jetée idyllique avec des transats directement au bord de la mer - parfait pour de merveilleuses vacances à la plage !



Nous avons regardé certains habitants du coin laver leurs moutons pour le dimanche et marcher lentement vers l'église. Sur l'île, les catholiques et les musulmans vivent ensemble en paix et chacun est autorisé à pratiquer la religion qu'il veut.

La messe avait déjà commencé et nous sommes entrés tranquillement dans la grande église catholique. Contrairement à ce qui se passe dans notre pays, les

enfants, hommes et femmes prient dans des sections séparées - tous sur leur trente-et-un avec de belles robes et coiffes. La messe était en français et dans la langue locale. C'était passionnant d'assister à ce moment important dans la vie des locaux et d'entendre les chants joyeux et les battements de tambour.

Plus tard, nous sommes passés devant un grand marché touristique avec des vêtements, de la confiture maison et de petits souvenirs. De retour à la ferme, nous avons déjeuné et avons enfin rencontré les chevaux. On m'a confié un étalon et nous sommes allés faire une première balade dans les trois allures.

Le paysage est très plat, on rencontre encore et toujours de petits troupeaux de bétail et des villages. La végétation est dans l'ensemble assez clairsemée, mais est de temps en temps interrompue par de petites forêts de mangroves, de palmiers et de baobabs.



Nous avons pu observer à maintes reprises des centaines de crabes, qui se sont rapidement enfouis dans le sable lorsqu'ils ont senti les vibrations dus aux sabots des chevaux. Au Sénégal, les chemins de sable sont nombreux - tout est

resté très sauvage et est adapté aux cavaliers. Il existe de nombreux itinéraires qui conviennent pour un trot et un galop.

au trot et au galop, que nous avons beaucoup utilisé.

Étonnamment, presque tous les habitants de la région ont un cheval et, en général

plusieurs porcs ou chèvres. Ceux-ci vivent, pour ainsi dire, dans le "jardin de devant" de chaque

hutte et sont attelés au chariot pour le transport de légumes et d'autres marchandises.

un vrai pays de chevaux !

Dans les villages, certaines choses étaient déjà en fleur et encore et encore une merveilleuse

image colorée, pleine de fleurs et de buissons.



De retour à l'écurie, nous avons aidé à déseller et à détacher les chevaux

avant de retourner à nos chambres pour prendre une bonne douche fraîche, ce qui malheureusement n'était pas possible car il n'y avait plus d'eau pour la journée - bienvenue dans cette Afrique sauvage ! Il y avait une réserve d'eau limitée dans le village, comme notre hôte vivait à l'entrée du village, il avait accès à plus d'eau. En fin de soirée et pendant la nuit, l'approvisionnement en eau se fait généralement beaucoup mieux. Toutefois, si une douche n'était pas possible, nous avons toujours à disposition un grand seau avec de l'eau. Plus tard, nous avons dîné ensemble dans une ambiance conviviale - la nourriture était toujours plus qu'abondante et absolument délicieuse ! Il y avait du poulet, du riz, du couscous ou des nouilles avec beaucoup de légumes et des fruits frais en dessert.

Les deux jours suivants, nous avons passé 6-7 heures en selle et profité du beau paysage. Je montais une jument énergique. Nous n'avons rencontrés que peu d'êtres humains et nous avons apprécié le silence et le bruit des

des sabots. À midi, nous nous sommes arrêtés à l'ombre, nous avons nourri et abreuvé les chevaux, puis une grande couverture a été étendue sur laquelle nous avons pu profiter de notre déjeuner chaud, suivi d'une longue pause sieste ou lecture - comme au paradis !

Le deuxième jour, nous avons atteint la plage tant attendue. Il n'y avait guère de monde et nous avons profité de merveilleux galops rafraîchissants sur la plage.

Les chevaux avaient le pied très sûr et nous avons donc pu galoper sur de plus longues distances, ce fut une grande expérience d'entendre le bruit de la mer et de voir le sable défilier sous les sabots de nos chevaux.

Nous avons souvent vu d'énormes coquillages qui émerveillent notre Espagnol et son fils. Plus tard, nous sommes arrivés à notre logement pour les deux prochaines nuits : un monastère avec des chambres donnant directement sur la plage. Tout était très minimaliste, mais absolument suffisant puisque nous avons passé la plupart du temps à l'extérieur. Ici aussi, le dîner était fraîchement préparé et délicieux.



Un soir, nous avons fait une excursion jusqu'au port voisin. Nous avons pu assister à la pêche, l'échange et le transport de nombreuses sortes de poissons. Certains des navires tentent d'emmener des passagers clandestins en Europe, cependant, l'état des bateaux laisse penser que peu d'entre eux survivront à la traversée. La plupart des bateaux utilisés sont des pirogues aux couleurs vives, des bateaux historiques simples, fabriqués à partir d'un seul tronc, dont les parois latérales étaient surélevées par des planches.

Les eaux au large de l'Afrique de l'Ouest sont parmi les plus riches en poissons au monde, et la plupart des habitants des régions environnantes vivent de la pêche et du commerce du poisson, cependant, de plus en plus d'écologistes mettent en garde contre la surpêche. L'ambiance au port est très animée. Les pirogues sont relativement proches de la terre et les porteurs font des allers-retours pour récupérer le poisson pêché et le ramener à terre - un travail dur et très pénible. Les poissons sont lavés et collectés dans des paniers à poissons ou des boîtes en plastique avant d'être vendus et généralement emportés avec l'aide d'ânes et de chevaux pour atteindre les entrepôts frigorifiques de Dakar dans vendus et généralement emportés avec l'aide d'ânes et de chevaux vers les entrepôts frigorifiques de Dakar dans la même nuit.

Derrière les transporteurs, un marché a été mis en place, où des femmes vendent des fruits, des légumes, de la viande et de l'électronique. Ensuite, nous avons fait une promenade sur la plage au coucher du soleil pour retourner au monastère. Pour nous, en tant qu'Européens, il était intéressant de voir l'agitation et le dur labeur des pêcheurs: cela nous a donné un

aperçu important de la vie quotidienne des habitants et nous a en même temps montré à quel point notre vie en Europe peut être différente.

Le lendemain, nous avons pris les choses un peu plus tranquillement - le matin, nous sommes allés faire un beau galop, avons passé quelques heures sur la plage et sommes retournés au monastère. En début d'après-midi, nous sommes allés nager avec les chevaux. Ce fut très amusant.



Certains sont restés au bord, d'autres sont allés plus loin dans l'eau jusqu'à pouvoir nager et profiter de la fraîcheur de l'eau. Nous avons ramené les chevaux au monastère et avons dîné ensemble. Le lendemain, nous sommes partis pour un long trajet d'environ 7 heures. Nous avons longé des baobabs et de grands paysages solitaires et avons atteint un lieu où des tonnes de poissons étaient stockées afin d'être fumés et transportés par des chevaux et des ânes.

Ensuite, nous sommes allés dans les îles du Saloum. La région a été déclarée réserve mondiale de la biosphère en 1981 et site du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2011. Nous avons continué jusqu'à l'île de Fadiouth, l'une des trois îles coquillages du Sénégal. Là, nous avons laissé les chevaux et avons visité le cimetière, qui n'était constitué que de coquillages et des tombes catholiques et musulmanes.

Nous avons traversé un pont en bois pour nous rendre sur l'île et avons rendu visite aux villageois. Environ 9000 habitants y vivent dans un espace très dense. Nous avons traversé le village, sommes passés devant quelques magasins et une école et nous nous sommes arrêtés à un petit magasin. Là, chacun pouvait choisir une boisson fraîche, (quel bonheur de boire un coca avec cette chaleur), avant de remonter en selle. En chemin, nous avons traversé un détroit où l'eau atteignait le ventre du cheval, c'était vraiment amusant de patauger avec les chevaux et tout le monde apprécia l'eau fraîche !

Nous sommes arrivés à la ferme dans la soirée et avons siroté un verre devant le coucher de soleil avant de profiter de notre dîner. Le lendemain, nous avons prévu une journée de randonnée un peu plus courte. Nous avons parcouru les environs de la ferme, sommes passés devant une énorme termitière et avons à nouveau profité du silence et de merveilleux galops sur les chemins de sable. Nous avons traversé de petits villages et nous nous sommes arrêtés pour laisser boire les chevaux. Les locaux ont été très sympathiques avec les chevaux et ont été heureux de notre visite. Deux des autres cavaliers ont été autorisés à s'entraîner à la conduite d'un attelage et nous les avons retrouvés lors d'un agréable pique-nique à l'ombre.



Là, nous avons profité du temps jusqu'au début de l'après-midi, quand il n'a plus fait si chaud avant de rentrer à la ferme à un rythme plus soutenu. Là, mon amie et moi avons dû dire au revoir à nos chevaux, car nous devons rentrer en Allemagne cette nuit-là. Il nous a été difficile de faire nos adieux à tout le monde, les chevaux, nos hôtes et le grand groupe, et nous avons passé en revue cette merveilleuse semaine aux nombreux souvenirs, alors que nous montions à bord de l'avion à Dakar - en espérant les revoir bientôt !

Toutes les informations sur le programme se trouvent à l'adresse suivante:

[www.equitour.fr/av-esgri01.htm](http://www.equitour.fr/av-esgri01.htm)

Angelika Kaiser, avril 2018